



Formée au théâtre et animée d'un goût pour la littérature, Ines Benkhicham co-fonde le Collectif 12m<sup>2</sup> en 2020. Elle se tourne vers l'espace public pour y déployer des histoires en prise avec le réel.

## Ines Benkhicham

D'un matériau familial, Ines Benkhicham décide de tirer une pièce pour la rue. Au pied d'un immeuble, un frère et une sœur partent en quête de leur père alcoolique, qui reste introuvable. De places en bancs publics, leur trajectoire se mêle à la vie de quartier, et les souvenirs et évocations affluent. Un troisième personnage, opérant le lien entre public et fiction, explore une modalité narrative plus onirique, figure omnisciente de l'ordre du réalisme magique venant commenter le récit et y injecter des points de vue moins intrafamiliaux. Appartement 54 aborde avec tendresse le récit d'un bouleversement intime, rejoignant le cœur de la démarche de l'artiste : le regard sur les parcours de vie accidentés, à l'échelle inter-individuelle et collective.

La fiction aborde aussi des questions pragmatiques : quelle place est pensée dans la société pour ces individus en marge ? Comment accompagner, trouver un moyen de cultiver des liens, au-delà de l'injonction d'abstinence ? Autant de thématiques soulevées durant une phase de recherche préparatoire menée auprès de travailleurs sociaux et d'association travaillant sur la réduction des risques d'alcool – traitant davantage la question du climat social que du sevrage.

Il ne s'agit pas ici d'aborder l'addiction à l'alcool sous l'angle exclusivement

documentaire ou sanitaire, mais davantage de dépasser le côté moral pour ouvrir le débat et mettre au centre la question de la relation – la honte, le stigmatisé social, la remise en cause de la dialectique échec-réussite... Aborder les paradoxes et ambivalences de la société à propos des individus aux parcours alcooliques, à la fois invisibilisés mais parfois aussi très exposés dans l'espace public, pour refaire lien dans la communauté autour d'un sujet tabou, souvent jugé durement. Pour faire résonner au mieux son propos sur la place publique, Ines Benkhicham recherche une qualité de jeu maillée au réel, flirtant parfois avec le théâtre invisible. Elle revendique aussi un aspect cinématographique pour sa mise en rue – champs – lointains ou rapprochés, travellings... Pensée pour environ 100 personnes, le spectacle commence devant une porte d'immeuble, puis entame une déambulation au sein d'un habitat collectif – barres d'immeubles ou pavillons –, intégrant des espaces communs encerclés d'habitations. À chaque nouvelle représentation, la distribution s'augmentera possiblement d'un comédien local, destiné à camper la figure fantôme du père, inscrivant encore davantage le propos sur le territoire, et l'élargissant de l'intime à l'universel.

Quelles dimensions vous intéressent particulièrement dans la création en espace public ?

Habitée à la salle, j'ai rapidement rêvé ce projet-là pour l'extérieur. Je trouve un vrai sens à narrer la quête de ces personnages dans un quartier ; inscrire le récit dans une situation réelle et tisser l'écriture avec l'espace, afin que les deux s'entre-nourrissent. Porter un sujet dans l'espace public permet d'y impliquer le corps social.

De quelle manière votre approche dans ce domaine a-t-elle évolué au cours de la formation ?

J'avais d'abord imaginé mon spectacle dans un immeuble, mais un stage effectué à la Poudrière de Sevran, spécialisé en spectacles pour appartements, a déplacé mes envies. J'ai aussi beaucoup découvert au contact d'équipes en fabrication, notamment comment diriger des interprètes en prenant en compte l'espace : jouer avec ce qui est en train de se passer, être en écoute du bruit, de l'imprévu. Avec mon Collectif 12m<sup>2</sup>, nous avons beaucoup travaillé par le passé autour du jeu naturel, sur la manière de dé-théâtraliser une adresse. C'est un défi de continuer à chercher du côté de cette qualité de jeu en y intégrant les exigences de la rue !

Quelles prochaines étapes envisagez-vous pour la suite de votre travail de création ?

Lancer la production du spectacle, repasser par une phase de résidence d'écriture. Pour la suite, j'aimerais me consacrer à l'espace public et aux lieux non dédiés, honorer aussi des commandes in situ, one shot. Chaque projet charrie son propre lot de problématiques et d'exigences. Ce spectacle est très urbain, mais je peux aussi m'imaginer en milieu rural. Je rêve même d'écrire autour de la question de l'océan et la piraterie ! Je souhaiterais aussi collaborer à d'autres projets en tant qu'auteurice : la FAI-AR m'a permis de renouer avec le plaisir de l'écriture textuelle.

## Appartement 54



venez voir  
mon travail

